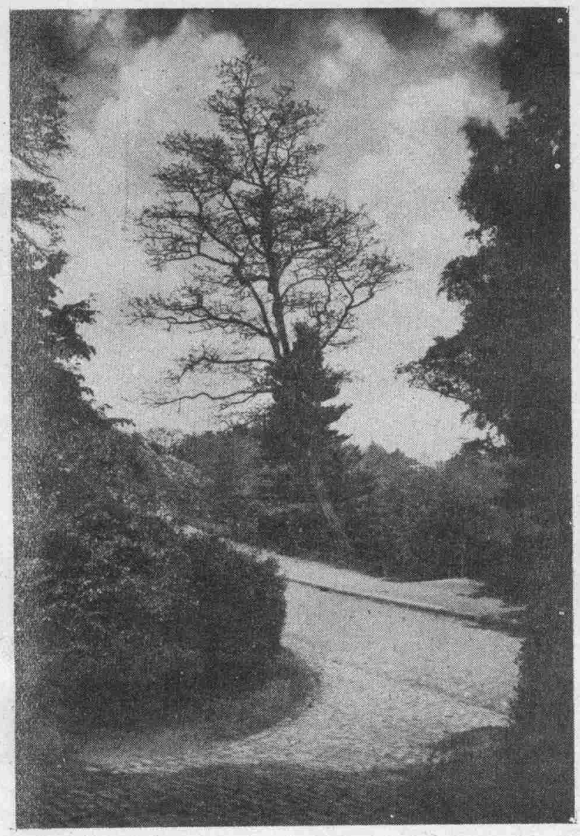
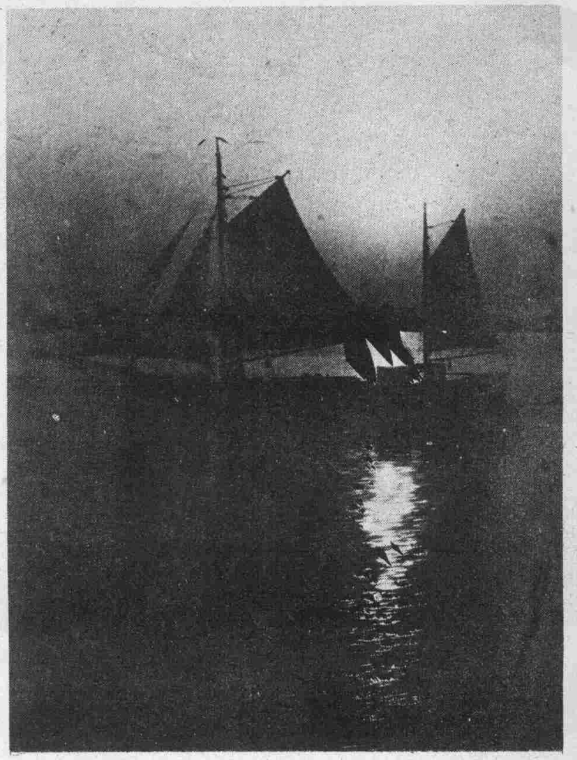


Al. Anen fils.

L'exposition de l'Union Photographique à la Foire commerciale de Luxembourg.

(Suite).



Gust. Peiffer.

ROSE ET BLANCHE.

Comme je passais par Clamecy... Eh bien, non. Trente ans après, je dirai la vérité. Sans doute, j'allais plus loin, mais cette sous-préfecture était le vrai but de mon voyage. Par exemple, quel prétexte avais-je pu trouver pour m'échapper dès le premier mois des grandes vacances, il ne m'en souvient plus.

J'avais d'ailleurs envoyé un mot à mon camarade Brigandat, et je le trouvai qui m'attendait à la gare. Je ne doutais pas qu'il ne dût être très flatté de ma visite: au mois d'octobre, j'allais entrer en rhétorique, lui, en troisième seulement, et il ne pouvait qu'être fier de l'amitié que je daignais lui témoigner. Un rhétoricien est un personnage considérable avec qui, souvent, les professeurs traitent d'égal à égal; un élève de troisième est noyé dans la masse, à moins qu'il ne se signale lui-même par d'exceptionnelles qualités intellectuelles ou morales. Ce n'était point le cas de Brigandat, qui se maintenait, à force d'application, dans une moyenne à quoi l'on accole toujours l'épithète „honnête". Y en a-t-il donc une autre qui ne le soit pas? Peut-être, après tout.

Nous nous abordâmes par une de ces phrases qui constituent, dans chaque établissement scolaire, une espèce d'argot à l'usage des seuls initiés, et que les générations de potaches se transmettent en le modifiant selon les époques. Bien que je fusse plus avancé que lui, nous avions le même âge: quinze ans. Je le retrouvai tel que je l'avais quitté le jour de la distribution des prix où son nom n'avait pas souvent frappé les oreilles de l'assistance: rose, joufflu, mine épanouie, avec une pénombre de moustache, timide, parlant presque à voix basse.

A ma double dignité de rhétoricien et de voyageur je devais de me poser en matamore. Je n'étais plus dans ma petite ville où mille conventions sociales m'imposaient mille devoirs. Ici, j'étais libre.

— A quelle heure déjeune-t-on chez vous? demandai-je.

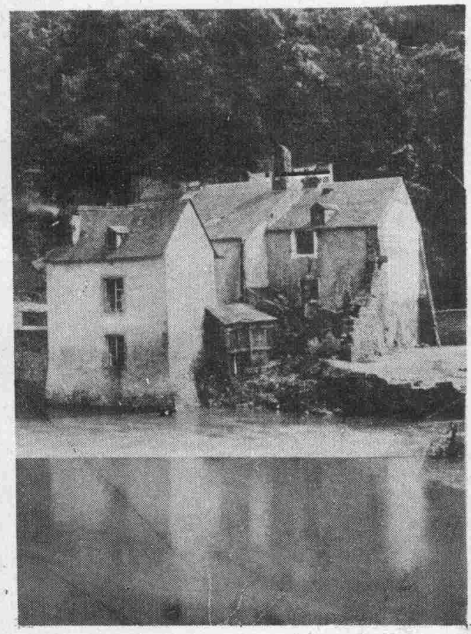
— Comme partout, répondit-il. A midi, quand l'angélus sonne à Saint-Martin.

Saint-Martin, c'est la vieille église dont Clamecy s'enorgueillit, et j'aurais pu croire, à entendre Brigandat, que sa cloche sonnât pour le monde entier l'heure de se mettre à table.

— Nous avons encore plus d'une demi-heure devant nous, dis-je. Allons au café!

Je tremblais moi-même à l'idée d'y entrer. Il devint tout pâle.

— Aller au café! s'écria-t-il. Mais maman le saurait tout de suite! Je recevrais une fameuse paire de gifles.



Léon Moulin.

— N'aie pas peur! répondis-je. Je dirai à ta mère que tu ne voulais pas et que c'est moi qui t'ai entraîné.

La coutume existait, lorsque nous passions, aux heures des repas, par une bourgade où quelqu'un de nos camarades était en vacances dans sa famille, que nous n'eussions qu'à frapper à sa porte pour qu'aussitôt notre couvert fût mis. Loin d'en abuser, nous en usions rarement. Mais j'avais pris la précaution de prévenir Brigandat.

Nous allions par la déclive et poussiéreuse avenue de la Gare. En face de nous, le vieux Clamecy, dominé par la tour de son illustre église; à gauche, des chantiers et l'horizon barré par des collines pelées, à droite, des maisons dominées par la ligne du chemin de fer.

— Et ta soeur Rose? demandai-je à Brigandat

— Ma soeur Rose? répondit-il à voix plus basse encore, comme s'il allait me faire une confidence du plus haut intérêt. Eh bien! elle est toujours la même.

En effet, cette simple phrase était pour moi d'un grand prix. Plus d'une fois, là-bas, sous les marronniers, aux heures des récréations, il me l'avait dépeinte comme une jeune romanesque qui ne rêve que poésie. Était-elle belle? Jamais je n'avais songé à me le demander, ni à l'interroger, lui, à ce sujet. Ce n'était pas pour rien que je nageais en pleines eaux romantiques: une jeune fille sensible à la poésie ne pouvait qu'être splendide. La réponse me suffisait. Je n'insistai pas, me gardant de dire à Brigandat que je ne venais que pour voir sa soeur Rose dont j'étais amoureux depuis le premier jour qu'il m'avait parlé d'elle, et qui ne faillirait point à tomber amoureuse de moi dès les premiers mots que je prononcerais tout à l'heure. Que ferions-nous ensuite? Ah! divine innocence de notre quinzième année! Tout simplement, nous irions sur la grand'route de la vie, la main dans la main, les yeux dans les yeux, nous récitant des vers, vivant d'air pur et buvant aux sources fraîches.

(*Suite p. 6*)